

régie, depuis "le grand Cafedado" qui florissait sous Philippe III, par des lois très sévères. Mais à quelle société les lois ont-elles jamais manqué? Les Institutes du "grand lépreux" avaient le sort de celles qui ont fait la gloire de l'empereur Justinien. On les prisait fort, on ne les exécutait point. Les gueux du bon temps se plaignaient amèrement de cette décadence: on les traitait de barbons, et tout était dit.

Seule au monde, cette vertueuse république de Lacédémone sut allier la filouterie organisée au saint respect des vieillards.

Là-bas, vis-à-vis du portail clos de l'antique mosquée, toutes les infirmités humaines étaient aux prises. Manchots, boiteux, culs-de-jatte, paralytiques, aveugles, etc., se disputaient les meilleures places aux degrés du perron.

Si le *Grand Lépreux*, du haut de l'empyrée, voyait en ce moment les discordes intestines de sa famille, il devait être fort humilié de ce spectacle. Ce n'était entre confrères qu'injures et que bourrades.

Les manchots frappaient des deux mains, les boiteux lançaient de sincères coups de pied, les paralytiques couraient en brandissant leurs béquilles. Il y avait un grand coquin pourvu de trois ulcères à vif, deux sur une jambe, un sur l'autre, qui ruait comme un cabri enragé.

Les gens du marché regardaient cela, riaient et passaient. En Espagne, on ne s'indigne point des ruses de la mendicité. Il faut que tout le monde vive.

Quand la dernière voiture tourna l'angle du parvis, nos gueux étaient à peu près installés. On ne se disputait plus qu'entre retardataires du second rang. La passion ne s'en mêlait plus. Chacun s'occupait déjà de réparer le désordre de sa toilette: vous eussiez dit des comédiens en loge. Ceux qui avaient le bonheur de s'échelonner sur les degrés du perron donnaient une décente tournure à leurs haillons, et se frottaient le visage de safran pour simuler la pâleur malade; d'autres resserraient les courroies qui forçaient leurs bras ou leurs jambes à prendre des directions contre nature.

Il y avait une raison ici pour que la guerre civile fût promptement apaisée. Saint-Ildelfonse était du nombre des églises interdites aux femmes.

On sait que les femmes, dans les bagarres, ne jouent le rôle de Sabines que par exception formelle.

(A suivre)

J. G. LAVIOLETTE, M. D.

217 rue des Commissaires,

MONTRÉAL.

QUÉBEC, 9 février 1893

CHER MONSIEUR,

J'éprouve le besoin de vous déclarer qu'après avoir souffert d'une bronchite de deux années, je suis enfin guéri, grâce à votre Sirop de Térébenthine.

En 1891 j'ai eu, comme bien d'autres, la grippe, la fameuse grippe, avec des symptômes bronchiques assez sévères. Depuis lors je ne cessai de tousser jusqu'à l'été suivant. Les chaleurs semblèrent mettre un terme à cet état de choses.

En janvier 1892 j'eus une nouvelle attaque de grippe, et je repris mon ancienne toux avec plus de vigueur que jamais. A l'été, je me crus guéri, mais quand le froid reparut, ma bronchite s'annonça encore, et sérieuse.

Durant tout ce temps-là j'épuisai la série ordinaire des médecines brevetées et autres, tous les sirops imaginables que je fabriquais moi-même ou que j'achetais chez les pharmaciens. Rien n'y fit. Un jour je lus dans un journal l'annonce de votre Sirop de Térébenthine et je me payai le luxe d'un nouvel essai. A la quatrième bouteille je m'aperçus d'une amélioration assez notable: mes crises de toux étaient moins fréquentes et l'expectoration, devenue moins tenace, se faisait avec plus de facilité.

J'ai commencé à me soigner en décembre, et aujourd'hui je me considère guéri, parfaitement guéri. Je ne tousse plus, et je m'aperçois que mes bronches sont redevenues ce qu'elles étaient avant l'invasion de la grippe.

Vous pouvez faire de cette lettre l'usage que vous jugerez le plus utile à la cure d'autres personnes chez qui la grippe aurait laissé des traces aussi ennuyeuses qu'une bronchite chronique.

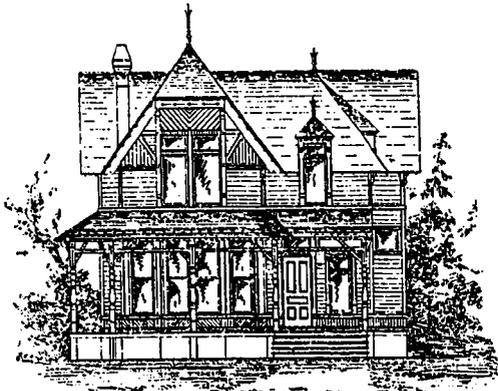
J'ai bien l'honneur d'être,

Monsieur le Docteur,

Votre très humble et dévoué collègue

N. E. DIONNE

Propriété du Parc Amherst



VEUILLEZ LIRE LA LETTRE SUIVANTE

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES BÂTISSSES
HOTEL DE VILLE

Montréal, 14 Mars 1893.

Z. RESTIER, Ecr., Architecte.

Cher Monsieur,

Ce n'a pas été sans surprise que, flânant l'autre jour près du Parc Amherst, mon attention fut attirée sur les jolies Villas que l'on est à y construire. J'en ai examiné la construction avec une curiosité bien naturelle, et grande fut ma surprise d'apprendre que vous en étiez l'architecte.

Ces constructions vous font honneur, tant par l'élégance du style, la manière solide et le confort qu'elles offrent.

Elles sont construites sur de bonnes et solides fondations, assises sur le roc pour la plupart et sur le tuf pour les autres, donnant l'assurance de solidité et d'une longue durée.

J'aimais à vous faire part de mon opinion désintéressée sur le plaisir que me fait de voir un jeune architecte canadien prospérer.

Bien à vous, etc.

P. LACROIX.

Inspecteur des Bâtisses.

Ces propriétés sont à vendre par

FRED R. ALLEY,

116 RUE SAINT-JACQUES.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS PROP. ET CERANT.

(Semaine commençant LUNDI, 20 MARS, Après-midi et soir.)

LE GRAND MÉLODRAME

"OLE OLSON"

Excellente compagnie, jolis décors, etc.

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

Semaine suivante: THE DAGO.

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux français de Montréal

UN CENTIN LE NUMERO, EN VILLE

Abonnement en dehors de Montréal
SEULEMENT \$3.00 PAR ANNÉE

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

EDITION HEBDOMADAIRE DE 8 GRANDES PAGES

\$1.00 par Année

Si vous voulez avoir ce que vous désirez, ou disposer de quelque chose,

ANNONCEZ DANS "LA PRESSE,"

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

Moyenne pour la semaine finissant le 18 Mars 1893

27,189 par jour

Pour prix et toute autre chose, s'adresser à

LA PRESSE,

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal.

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.

AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie sous toutes ses formes, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, étiollement, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. Toutes Pharmacies.

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER
LE CÉLÈBRE

CHOCOLAT MENIER

Ventes Annuelles dépassent 33 MILLIONS de Livres.

Écrire pour Échantillons gratuits à C. ALFRED CHOUILLOU, Montréal.